

COMPOSER (AVEC) LE GESTE

Mercredi 18 juin 2014

Ircam, salle Stravinsky

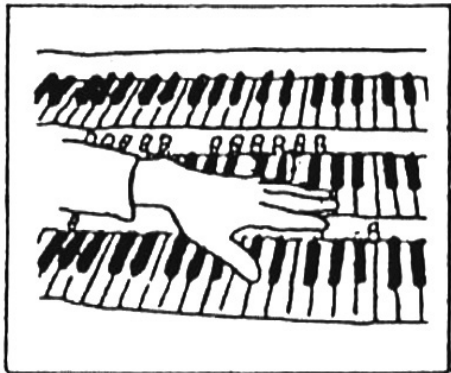
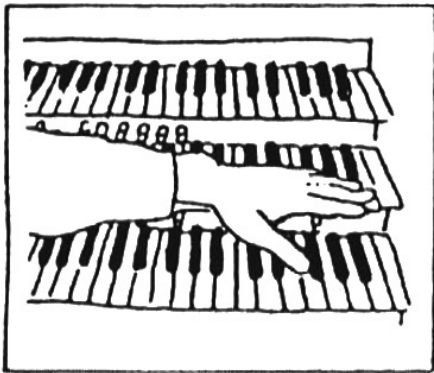
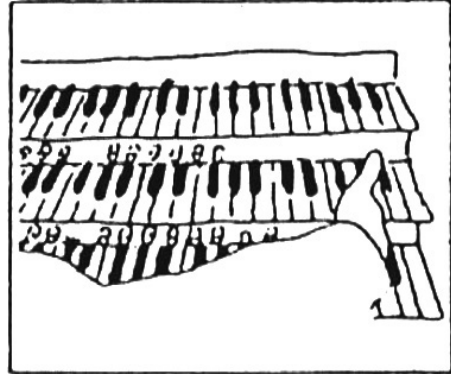
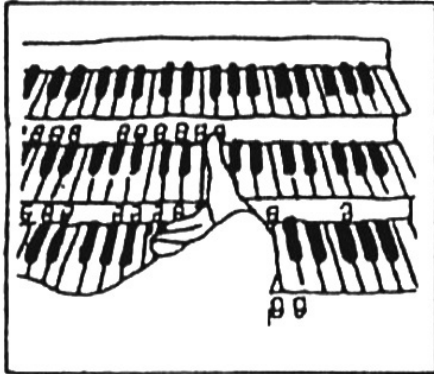
Cette journée est organisée dans le cadre de ManiFeste-2014 et s'inscrit dans un programme de recherche associant l'Ircam et le CTCL (université Nice Sophia Antipolis), subventionné par l'Agence nationale de la recherche : Gemme [Geste musical : modèles et expériences] (2012-2015).

Les présentations sont en français et en anglais.



COMPOSER (AVEC) LE GESTE

Mercredi 18 juin 2014
Ircam, salle Stravinsky



Francesco Filidei, Préface à la *Danza Macabra*, extrait (© Francesco Filidei)

La référence aux «gestes» est aujourd'hui revendiquée par de nombreux compositeurs. Ce peut être au sens du geste instrumental, que la technologie formalise, relaye ou augmente. Ce peut être de façon plus métaphorique, lorsque l'écriture se concentre sur les notions d'énergie, de profil ou de signification. La dimension gestuelle de la musique est ainsi devenue un enjeu esthétique et théorique essentiel de la création musicale récente. Ou plutôt elle l'est redevenue: car de nombreuses démarches des années 1960 et 1970 avaient préparé le terrain à travers des expérimentations sur la notation, les indications de jeu, l'improvisation instrumentale et l'invention de dispositifs technologiques. Redécouvrir ces répertoires parfois oubliés permet non seulement de mieux comprendre ce qui se cache derrière les esthétiques gestuelles d'aujourd'hui, mais aussi d'aiguiser notre perception des relations entre corps, écriture et instrument dans de nouvelles directions.

Many contemporary composers frequently refer to 'gesture' as a core concept within their music. 'Gesture' has several meanings which are context-dependent: from instrumental gesture (and/in technology) to metaphors of 'energy', 'shaping' or 'event'. The gestural dimension in music has become a key component of the current aesthetic and theoretical scene. However it would be fair to say that gesture has in fact returned to its earlier prominence. Various experiments in notation, playing techniques, improvisation and technology had already occurred in the 60s and 70s and might benefit from renewed scrutiny. Rediscovering past approaches to gesture may not only help us to understand some underlying assumptions in current music, but also to sharpen our vision of new directions in the exploration of the body-text-instrument nexus.

PROGRAMME

► 9h

Accueil

► 9h30

Anne-Sylvie Barthel-Calvet, Pascal Decroupet, Nicolas Donin,
Jean-François Trubert

Introduction

GESTE ET MODES DE JEU

► 10h-10h50

François-Xavier Féron (CNRS, LaBRI) et Benjamin Carat (CRR de Bordeaux)

Catégorisation des actions instrumentales dans *Pression* pour un(e) violoncelliste de Lachenmann

► 10h50-11h40

Laurent Feneyrou (CNRS, STMS) et Maxime Echardour (L'Instant Donné)

Corps-instrument-écriture après Lachenmann et Sciarrino: autour de *Mani.De Leonardis* de Pierluigi Billone

► 11h40-12h30

Michelle Agnes Magalhaes (Ircam) et Francesco Filidei (Paris)

Gestes de vie et de mort

GESTE ET TECHNOLOGIE

► 14h-14h50

Jérémy Garcia (Ircam) et Philippe Leroux (McGill)

Geste calligraphique et composition assistée par ordinateur

► 14h50-15h40

Grégory Beller (Ircam)

Synéchine: gestes vocaux et vocalisation des gestes

GESTE ET ACTION SCÉNIQUE

► 16h10-17h

Ariane Jessulat (Hochschule Würzburg)

Gestes et contrepoint dans la musique de Dieter Schnebel

► 17h-17h50

Andriana Minou (Londres)

Transformation and Transcendence: Gestures of Metapragis and Protoperformance in Jani Christou's *Anaparastasis III*

La salle Stravinsky fermera à 18h. À partir de 18h30, il y sera présenté la première projection d'un film documentaire consacré à la création mondiale de Philippe Leroux *Quid sit musicus?* (2014), en préparation au concert de 20h.

GESTE ET MODES DE JEU

Catégorisation des actions instrumentales dans *Pression* pour un(e) violoncelliste de Helmut Lachenmann

François-Xavier Féron (CNRS-LaBRI)

Benjamin Carat (CRR de Bordeaux, PESMD Bordeaux Aquitaine)

C'est dans *temA* (1968), relève Martin Kaltenecker, que s'opère définitivement chez Helmut Lachenmann, « le passage vers une autre esthétique, vers ce retournement fondamental qui consistera à déduire un système de différences non pas des paramètres d'un son, mais du geste qui le produit ». Composé en 1969-1970 et repris en 2010, *Pression* pour un(e) violoncelliste apparaît aujourd'hui comme un archétype de cette esthétique où il est question de rechercher des moments d'une perception modifiée en dévoilant l'aspect énergétique qui se cache derrière la production des sons. Cette partition essentiellement prescriptive signale, à l'aide de schémas et d'indications textuelles extrêmement précis, les actions que doit accomplir l'interprète sur le violoncelle, dont chaque élément (cordes, chevalet, caisse de résonance, cordier...) est scruté méticuleusement afin d'en révéler le potentiel sonore.

Ces actions, concrétisées par des gestes plus ou moins complexes, donnent naissance à une grande variété de modes de jeux que nous nous proposons de classifier en nous inspirant des recherches de Claude Cadoz, pour qui le geste instrumental - celui qui implique un contact direct avec l'instrument - se décompose en gestes d'excitation, de modification et de sélection. Avec le violoncelliste Benjamin Carat, qui interprétera l'œuvre dans son intégralité, nous verrons aussi comment les canons de la pratique instrumentale sont bouleversés à travers la réalisation d'une polyphonie de gestes-actions savamment élaborée par Lachenmann.

François-Xavier Féron est titulaire d'un master en acoustique musicale (Paris VI-Ircam) et d'un doctorat en musicologie (Paris IV). Après avoir travaillé au CIRMMT (Montréal) puis à l'Ircam (Paris), il rejoint le LaBRI (UMR 5800, Talence) en tant que chargé de recherche au CNRS.

Benjamin Carat a étudié le violoncelle au CNSM de Lyon et a obtenu un DEA en musicologie à l'Ircam/EHESS. Titulaire du CA, il est professeur de violoncelle au Conservatoire de Bordeaux et au Pôle d'enseignement supérieur de Bordeaux-Aquitaine.

GESTE ET MODES DE JEU

Corps-instrument-écriture après Lachenmann et Sciarrino: autour de *Mani.De Leonardis* de Pierluigi Billone

Laurent Feneyrou (Ircam-CNRS)

Maxime Echardour (L'Instant donné)

Si l'orchestre est un corps vivant, dont la disposition caractéristique des instruments établit un réseau de relations et de hiérarchies, Pierluigi Billone improvise et expérimente lui-même, ou avec l'aide d'instrumentistes, des modes de jeu, des mouvements, des transformations, explorant de nouvelles techniques solistes. Il met ainsi en suspens l'histoire de l'instrument et ignore, momentanément, son devenir séculaire. « Tout instrument musical s'est perfectionné en incorporant dans ses caractéristiques un patrimoine de sensibilité et de capacités corporelles par rapport à la matière, à la conception du son, à la culture du faire et de l'écoute dont il naît. [...] L'instrument commence à exister autrement, à être pensé selon d'autres orientations; se forme ainsi un courant d'expériences qui en modifie les possibilités, en créant de véritables dimensions différentes (sonores, rythmiques, corporelles...). » Le compositeur entend œuvrer en archéologue de l'instrument (corps d'abord vibrant avant que ne s'édifie son répertoire), et par là même reconduire le son, y compris le son traditionnel, à une origine. À travers l'exemple saisissant de *Mani.De Leonardis* (2004), où la main du percussionniste anime des ressorts automobiles, nous interrogerons le statut du son, du corps et du geste chez Billone.

Laurent Feneyrou est musicologue, chargé de recherche dans l'équipe Analyse des pratiques musicales de l'unité STMS (CNRS-Ircam-université Pierre et Marie Curie), et auteur de nombreux ouvrages et articles sur les musiques des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles.

Maxime Echardour est percussionniste de l'ensemble L'Instant donné, ainsi que de l'Ensemble Khaps et du Trio de Bubar. Invité de l'Ensemble intercontemporain, il pratique activement le cymbalum.

GESTE ET MODES DE JEU

Gestes de vie et de mort

Michelle Agnes Magalhaes (Ircam) et Francesco Filidei (Paris)

La dimension gestuelle de l'acte de jouer d'un instrument et la question de sa transmission à partir d'une notation musicale gestuellement explicite ont été affrontées par le compositeur italien Francesco Filidei depuis l'écriture de ses toutes premières pièces (*Texture*, 1995). Encouragé par Salvatore Sciarrino, il a poursuivi une quête vers une musique personnelle, avec un répertoire propre de sonorités et de modes de jeu, et qui fait du geste un élément indissociable de la musique même lorsqu'il n'est pas effectivement impliqué dans la production du son (la partition de *Antinoo* (1999), par exemple, est constituée d'un ensemble d'indications de mouvements corporels silencieux, organisés dans le temps).

L'expérience de pianiste et d'organiste de Filidei laisse également des marques indélébiles dans ses partitions, qui présentent à l'instrumentiste une tâche presque orphique. À lui sera confié le rôle de « jouer l'instrument » par des gestes spécifiques et expressifs, en faisant chanter ses parties inanimées (par exemple le bois du piano), mais aussi de le faire taire, ce qu'il fera par l'étouffement, ou encore par l'interruption, en tournant les pages de la partition (*Finito ogni gesto*, 2010). La musique de Filidei naît donc de la faculté attribuée aux gestes du musicien de donner la « vie » ou d'apporter la « mort » dans le monde des sons. Cette deuxième tendance trouve son exemple plus radical dans la *Missa super l'Homme Armé* (2010), une sorte de version « en négatif » des messes sur « L'Homme Armé » de la Renaissance, où les voix humaines sont remplacées par une formation instrumentale constituée par des pistolets, couteaux et autres armes de guerre.

Francesco Filidei est né à Pise en 1973. Compositeur et organiste, il est diplômé du conservatoire Luigi Cherubini à Florence et du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il écrit actuellement son premier opéra, consacré à Giordano Bruno.

Michelle Agnes Magalhaes est compositrice et musicologue. En 2014, elle rejoint l'équipe Analyse des pratiques musicales de l'Ircam dans le cadre du projet Gemme pour une enquête auprès des compositeurs de la jeune génération.

GESTE ET TECHNOLOGIE

Geste calligraphique et composition assistée par ordinateur

Jérémie Garcia (Inria-Ircam)

Philippe Leroux (CIRMMT, McGill University)

Dès les premières œuvres de Philippe Leroux, dans la deuxième partie des années 1970, s'est profondément ancrée en lui la conviction que l'essence de la musique qu'il souhaitait composer provenait de la notion de mouvement. Il lui a fallu du temps et de multiples essais pour définir les différentes modalités selon lesquelles ce mouvement pouvait se manifester. L'une d'entre elles est l'analogie entre les mouvements sonores et le geste humain, qu'il soit physique ou psychologique.

À travers la chronologie de cette «quête» du mouvement, nous tenterons de communiquer quelle est sa vision du geste musical et comment elle se manifeste aujourd'hui dans ses œuvres récentes - en particulier pour la composition de *Quid Sit Musicus ?* (2013-2014). Dans cette nouvelle œuvre, la perception du trait calligraphique d'un manuscrit du ^{xiv}^e siècle d'un rondeau de Machaut devient la base de la production sonore et de la composition. Une technologie dite de «papier interactif» permet, dans ce cadre, de redessiner et capturer des gestes de réécriture de la partition médiévale afin de contrôler certains processus de composition assistée par ordinateur.

Jérémie Garcia est doctorant en interaction homme-machine et en informatique musicale à l'Inria et à l'Ircam. Il mène des projets de recherche sur le papier interactif pour l'aide à la composition musicale.

Philippe Leroux est né à Boulogne en 1959 et vit à Montréal (Canada). Il est l'auteur de près de 70 œuvres appartenant à divers genres. Il est professeur de composition à l'université McGill et directeur du Digital Composition Studio.

GESTE ET TECHNOLOGIE

Synéchine : gestes vocaux et vocalisation des gestes

Grégory Beller (Ircam)

Le projet Synéchine regroupe des recherches performatives et scientifiques pour la construction d'un nouveau langage expressif, support à la création d'un spectacle. Le néologisme « synekinésie » est construit à partir des termes grecs *syn* (union) et *kinesis* (mouvement). Par analogie à la synesthésie, phénomène dans lequel deux ou plusieurs sens perceptifs sont associés, la « synekinésie » refléterait notre capacité à associer deux ou plusieurs sens moteurs. Dans le projet Synéchine, les interprètes élaborent un langage fusionnel mêlant geste vocal, geste manuel et mouvement dans l'espace. Prenant ses origines dans le théâtre de la cruauté, d'Artaud, ce langage est augmenté par un environnement interactif constitué de capteurs, vidéo, traitements sonores et autres nouvelles interfaces homme-machine. Au cours des différentes résidences, les performances artistiques s'agrègent en un spectacle thématissant la perception du temps.

Grégory Beller est artiste, chercheur et designer dans les arts contemporains. Tout en développant de nouveaux paradigmes généralement liés au son, il participe à de nombreux projets artistiques dans le domaine des arts numériques, de la musique et du spectacle vivant. Il est actuellement réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, où il collabore avec d'autres artistes et d'autres chercheurs dans la conception, la création et la performance de moments artistiques.

GESTE ET ACTION SCÉNIQUE

Gestes et contrepoint dans la musique de Dieter Schnebel

Ariane Jeßulat (Hochschule für Musik, Würzburg)

Les relations entre la musique de Dieter Schnebel et les principes structurels sériels sont bien connues, surtout sur la base des pièces instrumentales des années 1950 et 1960. Mais, même lorsqu'il a évolué vers la « musique informelle » et vers un théâtre musical largement basé sur le geste, Schnebel n'a jamais abandonné une certaine matrice symétrique fondée sur les idées de l'école de Darmstadt et sur la tradition du contrepoint.

Nous suivons ce fil de la symétrie, visible dans les partitions, audible et visible dans le théâtre musical expérimental, et enfin tangible dans le corps pendant la performance. Dans cette perspective, les « gestes » ne sont pas une métaphore mais plutôt le fruit d'une tradition musicale.

L'exposé finira par la performance de la pièce *Numbers* (1992).

Ariane Jeßulat a étudié à l'Université des Arts (UdK) à Berlin. Elle participe depuis 1989 à l'ensemble de musique expérimentale Die Maulwerker fondé par Dieter Schnebel (www.maulwerker.de). Elle est professeur de théorie musicale à la Haute école de musique de Wurtzbourg.

GESTE ET ACTION SCÉNIQUE

Transformation and Transcendence: Gestures of Metapraxis and Protoperformance in Jani Christou's *Anaparastasis III*

Andriana Minou (Londres)

Jani Christou was not only a pioneer composer whose late works remain powerfully relevant 44 years after his premature death. One of the reasons why his late works and graphic scores are truly original and timeless is the fact that they come as a natural practical illustration of his original philosophical/compositional concepts of 'Metapraxis' and 'Protoperformance'. In this paper I will focus on *Anaparastasis III: The Pianist* and I will examine the process through which those intellectual concepts transform into graphic scores and then into physical gestures on stage. Christou studied with Ludwig Wittgenstein and Carl Gustav Jung and was immensely influenced by their thought, perhaps more than he was influenced by the musical practice of the 60s. There seems to be a direct connection between Metapraxis and Wittgenstein's philosophy, as well as Protoperformance and Jung's psychological theories; the way Wittgenstein's and Jung's non-musical concepts informed Christou's compositional techniques will be investigated. Through examples of scores and videos of performances, I will demonstrate the quality of Metapraxis and Protoperformance as not purely intellectual concepts, but as bearers of the physical gestures manifested in *The Pianist*. Furthermore, the score of *The Pianist* will be examined as a documentation of a contemporary, yet timeless ritual, and the implications of this ritualistic quality for the performer will be discussed.

Andriana Minou is a Greek pianist, writer, performer and composer based in London. She holds a PhD on the work of Jani Christou (Goldsmiths, University of London 2010). She is the leader of the Oiseaux Bizarres Ensemble, specialising in performances of Christou's works, and a co-organiser of the 1st International Jani Christou Conference (London, 2013).

LE PROJET « GEMME »

GESTE MUSICAL : MODÈLES ET EXPÉRIENCES

Au cours des années 2000, le geste est devenu un moyen privilégié d'interaction avec les technologies, auprès du grand public comme au sein de la communauté des musiciens. Si l'écriture musicale dématérialise, décompose et reconstruit le corps du musicien-interprète depuis presque cinquante ans, on observe plus particulièrement, depuis une dizaine d'années, une forte convergence interdisciplinaire sur cet objet de recherche/création intéressant compositeurs, interprètes et informaticiens, mais aussi sciences de l'ingénieur, psychologie, physiologie, biomécanique et sciences cognitives. Or, cette notion de geste, par ailleurs couramment employée dans nombre de domaines, notamment, depuis longtemps, dans les arts du spectacle (théâtre, danse, performance...), n'a encore fait l'objet que d'embryonnaires recherches en musicologie.

Dans ce contexte, le projet GEMME propose une analyse serrée de textes théoriques et d'œuvres musicales, mais aussi mène des enquêtes sur l'amont et l'aval de la partition : de quelles possibilités théoriques et techniques de formalisation du geste disposent les compositeurs ? Quelles procédures gestuelles expérimentent-ils sur le papier et lors de la réalisation pratique de l'œuvre ? Quelles modalités de transmission de l'information gestuelle s'élaborent non seulement dans la collaboration entre compositeurs et interprètes, mais aussi dans l'enseignement de l'interprétation ? Autant de questions auxquelles ce programme se propose de répondre à travers quatre chantiers principaux :

- 1) *Théories implicites du geste* (généalogie de la notion compositionnelle de geste, avec ses catégorisations et ses périodisations, et son état de l'art actuel);
- 2) *Geste et scène* (étude d'une démarche paradigmatique, celle de Kagel, où la notion musicale se noue à son expression scénique, dans le cadre du théâtre musical et instrumental);
- 3) *Geste et instrument* (étude d'une démarche paradigmatique contrastante, celle de Lachenmann, où la composition interroge le détail des possibilités organologiques de production du son en relation avec une critique politique et sociale des conventions expressives);
- 4) *Geste et technologie* (série d'analyses musicales d'un ensemble de partitions de référence, de *Time and Motion Study II* de Ferneyhough jusqu'à *Luna Park* d'Aperghis, qui déclinent plusieurs paradigmes techniques et informatiques formalisant et/ou accompagnant le geste instrumental).

Équipes concernées : Analyse des pratiques musicales,

Interaction son musique mouvement

Financement : ANR, programme Blanc SHS

Période de réalisation : novembre 2012 - octobre 2015

Partenaire extérieur : université Nice Sophia Antipolis

(CTEL: Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants)

Coordinateur : Ircam

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

COORDINATION SCIENTIFIQUE

Nicolas Donin

Avec la participation de **Anne-Sylvie Barthel,**

Pascal Decroupet, Michelle Magalhaes,

Jean-François Trubert

ÉQUIPE TECHNIQUE

Jérémie Bourgogne, ingénieur du son

ADMINISTRATION

Carole Tan

PROGRAMME

Olivier Umecker, graphisme

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

PARTENAIRES

Cité de la musique
Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie
Futur en Seine/Cap Digital
Gaîté lyrique
Le CENTQUATRE-PARIS
Les Cinémas, Les Spectacles vivants, Studio 13/16-Centre Pompidou
Maison des Arts et de la Culture de Créteil
T&M-Paris
T2G-Théâtre de Gennevilliers

SOUTIENS

FCM - Fonds pour la création musicale
Fonds franco-allemand pour la musique contemporaine/Impuls neue Musik
Kunststiftung NRW
Diaphonique - Fonds franco-britannique pour la musique contemporaine, une initiative conjointe de l'Institut français, de la Sacem, du British Council, du Bureau Export de la musique française, du Trust Les Amis de l'Institut français et du ministère de la Culture
Mairie de Paris
Mairie du 4^e
Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne
Réseau Varèse
L'Ircam est membre du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, subventionnée par le programme Culture de la Commission européenne.
SACD
Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES

Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Compagnie ORO-Loïc Touzé
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
EXAUDI
Lucerne Festival Academy
micadanses, Paris
Orchestre Philharmonique de Radio France

PARTENAIRES MÉDIAS

France Culture
France Musique
La Recherche
Le Magazine Littéraire
Le Monde
Télérama



ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy
Fiona Forte, Natacha Moëgne-Loccoz

DIRECTION R&D

Hugues Vinet
Sylvie Benoit, Frédéric Bevilacqua,
Nicolas Donin, Frederick Rousseau,
Norbert Schnell

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet,
Florence Grappin

PRODUCTION

Cyril Béros
Julien Aléonard, Andy Armstrong,
Melina Avenati, Pascale Bondu,
Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne,
Sylvain Cadars, Cyril Claverie, Éric de Gélis,
Marie Delebarre, Agnès Fin, Anne Guyonnet,
Jérémie Henrot, Aurélia Ongena, Julien Pittet,
Clotilde Turpin.

COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau
Kim Dibongue, Mary Delacour,
Alexandra Guzik, Leïla de Lagausie,
Deborah Lopatin, Claire Marquet,
Delphine Oster, Caroline Palmier

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin
Chloé Breillot, Minh Dang, Sandra El Fakhouri,
Samuel Goldszmidt

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre



NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.